

# COUP DE POUCE



LE JOURNAL D'INFORMATION DE L'ASBL E.B.S. (ÉCOLES DE BROUSSE AU SÉNÉGAL) N° 31

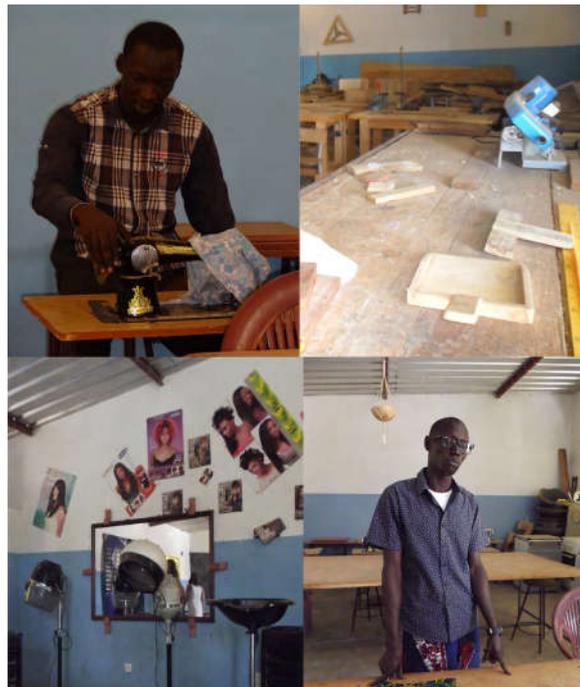
## CONTRIBUONS À FREINER L'IMMIGRATION

**D**epuis plus de vingt ans de fréquentations régulières du peuple du Sénégal et de ses responsables, nous avons acquis une certitude: si nous voulons être utiles au développement économique de la population, c'est là-bas qu'il faut agir.

Si l'afflux d'immigrants venus d'Afrique est ce qu'il est, c'est en grande partie parce que les possibilités d'emplois y sont bouchées. Mais le plus souvent, ceux qui arrivent - sans parler de ceux qui sont morts en route - après avoir vécu le calvaire sur les chemins vers l'Europe, ne disposent pour la plupart, que de formations professionnelles dérisoires pour ne pas dire inexistantes, rendant leur intégration problématique...

Si le début de nos actions a concerné l'accès à la scolarité primaire des plus délaissés que sont les enfants de la brousse, nous avons très tôt dû prendre en compte les autres besoins à ne pas négliger. Il s'agissait d'être conséquents, car le goût d'apprendre ouvre des perspectives qu'il faut tenter d'assumer. Eduquer c'est ouvrir des horizons, permettre des choix. Encore faut-il y accéder. A quoi nos actions du début seraient-elles utiles, si après la sixième primaire, se dresse un mur infranchissable ? C'est ce qui nous a conduits à soutenir l'implantation de Centres de Formation Professionnelle. Certes pour les élèves intéressés par une formation générale, il existe des lycées, souvent fort éloignés des villages. Mais les autres, tous les autres, plus habiles dans des activités manuelles non moins intéressantes et valorisantes, comment leur permettre d'acquérir les compétences de bons niveaux, soit comme futurs chefs d'entreprise ou collaborateurs qualifiés ? Le constat est clair : trop peu d'écoles de ce type existent là-bas, même si les autorités locales voudraient en disposer.

Former les gens chez eux c'est leur permettre de vivre de leur travail sans chercher à partir au loin par nécessité. Quitter sa famille, ses amis, sa culture, son climat est traumatisant. Sommes-nous seulement conscients chez nous des drames qu'engendrent ces exils ! Ne dit-on pas que partir c'est mourir un peu ?



Ainsi, en assurant une formation adéquate, non seulement nous pouvons aider à freiner l'afflux d'immigrés, mais nous participons à leur bonheur chez eux. Et si l'un d'entre eux veut absolument tenter l'aventure, une qualification reconnue est le meilleur gage d'intégration.

Toutefois l'implantation des Centres de Formation Professionnelle représente un coût important, spécialement par la nécessité de disposer de matériel didactique sans commune mesure avec ceux requis en formation générale. Pour trouver les moyens nécessaires, nous avons développé un partenariat avec des communes belges : Bièvre, Burdinne et Gouvy. Avec celles-ci, appuyées par la WBI, nous avons aidé à implanter et faire fonctionner trois Centres : à Fissel, Loul Sessene et Ndiagianiao. Mais plusieurs demandes sont en attente. Nous voudrions bénéficier de l'appui d'autres communes belges, qui avec des efforts financiers supportables pourraient leur emboîter le pas. Aidez-nous à les connaître. Nous leur expliquerons en détail la méthode proposée avec des résultats qui ne sont plus à démontrer.

Michel GREGOIRE, président.

# EBS EN MARCHÉ

**Cela fait quelques numéros que nous n'avions plus donné à nos lecteurs une vue globale des réalisations d'EBS. Voici donc un état de la situation, avec une carte mise à jour.**

A ce jour EBS est présente dans **28 localités réparties dans 6 chefs-lieux**: Fissel, Ndiagianiao, Ndiass, Sandiara, Sessene (Dépt de M'Bour) et Loul Sessene (Dépt de Fatick). Fin 2017, EBS aura contribué à l'implantation et au fonctionnement, toutes catégories éducatives confondues, d'environ 114 salles de classe.

**Fissel**, (30.000 habitants), regroupe 28 villages et EBS y soutient 12 d'entre eux: Keur Ndiol Fall, Khaoul Tock Ngol, Lambayène, M'Bélonghout, N'Doffane, Ngonème, Sassal, Sop Ngodjilème, Koborane, M'Balamsons, Medine Keur Lat Ndiacke sans oublier le Centre de Formation Professionnelle (CFP) de Fissel.

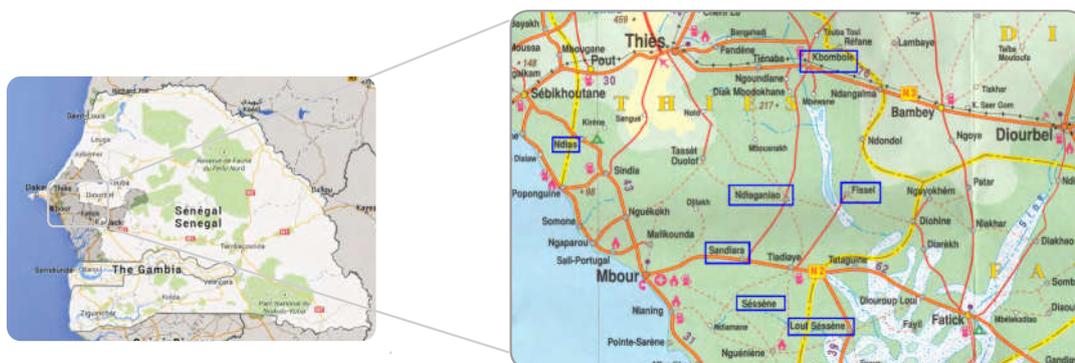
**Loul Sessene**, (22.000 habitants) regroupe 18 villages, dont 6 sont bénéficiaires des actions d'EBS: Mbine Dib, Mbine Mody, Ndiol Khokhane, Ndiol Mangane, Nguessine et Loul Sessene et son CFP calqué sur le modèle de Fissel.

**Ndiass**, (33.700 habitants) regroupe 19 villages, dont Bandia, seule bourgade de l'entité bénéficiaire de nos actions, à savoir l'appui à la réalisation de 6 classes primaires et une double classe maternelle.

**Ndiagianiao**, (42.000 habitants) regroupe 37 villages. Nous sommes présents que dans le chef-lieu en appui au développement d'un CFP et à Koulouck pour le développement d'un CEM (Collège d'enseignement moyen de proximité).

**Sandiara**, (23.000 habitants) regroupe 22 villages. Nous y soutenons celui de Soukhème avec 6 salles de classe pour 262 élèves et une double classe maternelle pour septante enfants.

**Sessene**, (15.000 habitants) regroupe 18 villages. 6 bénéficient de nos actions : Diemane-Diadiane, Gohé, Keur El Hadj, Ndiakhaté, Ngathie, Ngarigne-Nébane.



## COMPTES 2016

### Des financements importants pour nos actions au Sénégal.

Comme d'habitude, nous vous présentons un aperçu résumé des bilans financiers de notre association. Pour plus de détails, vous pouvez consulter les bilans officiels sur notre site web, à la rubrique « Nos ressources », ou accéder directement au bilan 2016 en le téléchargeant depuis l'adresse [www.ebs-asbl.org/doc/EBS\\_BILAN\\_2016.pdf](http://www.ebs-asbl.org/doc/EBS_BILAN_2016.pdf).

#### Recettes EBS

	2016	2015	2014
Dons (individuels & groupes)	40.959 €	59.223 €	42.718 €
Subsides	50.192 €	93.885 €	61.657 €
Intérêts	3 €	10 €	24 €
<b>TOTAL</b>	<b>91.154 €</b>	<b>153.119 €</b>	<b>104.400 €</b>

#### Dépenses EBS

	2016	2015	2014
Frais Sénégal (Ecoles)	86.071 €	133.099 €	97.051 €
Frais Belgique	5.159 €	5.444 €	7.449 €
Information	1.899 €	2.216 €	2.403 €
<b>TOTAL</b>	<b>93.129 €</b>	<b>140.759 €</b>	<b>106.902 €</b>

On remarquera que les transferts aux projets sénégalais ont été importants ces 3 dernières années, avec un pic en 2015. Pour rappel, des moyens importants sont alloués à la réalisation des Centres de Formation Professionnelle ; ceux-ci sont largement subsidiés par la WBI (agence communautaire Wallonie Bruxelles International) et les communes partenaires (Bièvre, Gouvy et Burdinne). Mentionnons également la contribution toujours très significative de nos amis de EBS-Luxembourg, essentiellement pour des collèges d'enseignement moyen (CEM), ainsi que le soutien continu de groupements (écoles, service-clubs, etc...). Les efforts doivent être portés pour redynamiser la collecte de dons qui ont tendance à se tasser ces dernières années, afin de répondre aux attentes légitimes des populations et ainsi maintenir un rythme important de réalisations. Côté dépenses, remarquons que celles nécessaires en Belgique sont largement maîtrisées.

Pour mémoire, EBS est membre de l'AERF, association qui s'assure que les fonds récoltés sont efficacement employés pour ceux à qui ils sont destinés. Par ailleurs, nous rappelons que la déduction fiscale est accordée par le Ministère des Finances et cela pour des dons à partir de 40 EUR.

## TÉMOIGNAGE

« On ne veut pas qu'ils disent que c'est l'école d'EBS, mais leur école. » Lors de son séjour au Sénégal l'année dernière, Jean-Christophe Herminaire (journaliste) a pu rencontrer l'un des responsables de l'ADVBS et agriculteur dans le village de NDiol Kokhane, Miche-Marie SENE.

Un jour d'octobre, et de rentrée des classes au Sénégal, plutôt surprenant pour le voyageur européen qui découvre le pays. Salles lugubres dans des bâtiments vides. Quelques vieux bancs, bancals, à moitié déglingués et couverts de poussière ; des livres fatigués étalés au sol. Sur l'antique tableau noir blanchi de craie, les problèmes de calcul de l'année passée n'ont pas été effacés. Signe tangible que, oui, on donne bien cours aux enfants, ici.



«On commencera la semaine prochaine si tout va bien, quand les parents auront défriché.», explique Amadou, le directeur de l'école. Nous sommes à Féllir, petit village du delta du Saloum, l'une des cinq plus belles baies au monde. Et c'est vrai que ce paysage est splendide, la nature grandiose, les habitants chaleureux, accueillants. Mais la moitié de ceux qui vivaient sur l'île ont fui l'enclavement et la montée des eaux.

«Nous travaillons dans des conditions très difficiles, mais nous donnerons les cours comme prévu.», m'assure le directeur. Je l'interroge du regard. Le plus vieux des deux bâtiments scolaires menace de s'effondrer. Il a été construit par les villageois il y a dix ans, et l'Etat promet depuis trois ans de le réparer. «On l'utilisait encore l'an passé, mais cette année c'est trop dangereux pour les enfants.». Alors la centaine d'élèves seront accueillis dans le bâtiment le plus neuf, construit en 2012, et dans ses annexes en palissades tressées.



Contraste saisissant à Loul Sessene, village situé plus au nord et à l'intérieur des terres, dans la région de Fatick. Le Centre de formation professionnelle est ouvert depuis trois ans. On y attend aussi une centaine de filles et de garçons dans les six classes que compte les beaux bâtiments bleu et blanc construits avec l'aide d'EBS et de



la commune de Gouvy. En face, des maçons sont occupés à élever les murs d'autres classes, qui permettront de proposer de nouvelles sections, comme la coiffure ou la restauration. Elles ouvriront «pour peu que des professeurs leur soit affectées».

«Les gens s'intéressent de plus en plus à la filière professionnelle, c'est un bon moyen pour devenir patron», m'explique Michel-Marie Sene, responsable de l'équipe EBS sur place. «Les jeunes viennent de tous les villages environnants, certains éloignés de dix kilomètres, à pied souvent. Mais la majorité s'accroche. L'an passé, en couture, nous n'avons eu que deux abandons.»

Al'école secondaire de Ndiol Mangane, non plus, les cours n'ont pas débuté mais ce n'est qu'une question de jours. L'hivernage va bientôt s'achever, les classes devraient être ouvertes mais au Sénégal, la notion de rentrée scolaire reste élastique. Les professeurs préparent leurs cours. Les parents, encore occupés dans les champs, viendront bientôt désherber les abords. Les classes ont été rangées, nettoyées, et n'attendent que les enfants. Près de 600 élèves, dont 60% de filles.

On manque de classes. Une neuvième est en construction et ce sera encore insuffisant. «La demande est très forte, et sans l'intervention d'EBS, on allait faire une croix sur le collège», affirme Latyr Faye, le Principal. Les premières classes étaient en tiges de mil ; EBS a permis des constructions en dur. «Chaque année, ce sont de nouvelles salles, et il faut aussi saluer les efforts colossaux des parents d'élèves qui ont contribué à ces constructions», apportant eau, sable et main-d'œuvre quand EBS procure le ciment, les fers à béton et les toitures. «Ils sont conscients de l'importance de l'école et ont accepté les sacrifices», ajoute Michel-Marie Séné. «On ne veut pas qu'ils disent que c'est l'école d'EBS, mais leur école. Qu'ils se l'accaparent.»

Jean-Christophe Herminaire



## VIE DE L'ASSOCIATION

### Participation à la « Nuit Africaine »

Cette année encore, EBS a participé à la « Nuit Africaine » qui s'est tenue le 24 juin au Domaine Provincial du Bois des Rêves à Ottignies-Louvain-La-Neuve. Notre association a été retenue comme partenaire parmi d'autres actives dans l'aide aux populations africaines.

Ce fut l'occasion de nous présenter et d'expliquer nos actions à un public particulièrement motivé. Notre participation à cet événement majeur du Brabant Wallon fut très appréciée des organisateurs et du public.



### Échos du septième super-conférence

Le samedi 6 mai 2017, nous vous retrouvions dans la grande salle de l'Espace Senghor, à l'occasion du septième super-conférence. L'occasion de fêter ensemble un événement, et non des moindres : les 20 ans d'EBS.

Suite à un accueil en toute convivialité, c'est avec joie que nous avons célébré cet anniversaire, ponctué de surprises, et de nouveaux témoignages porteurs de sens.

Après quelques mots du Président, nos amis d'EBS Luxembourg nous ont offert un moment de légèreté lors d'une surprenante prestation théâtrale.

Souignons également l'excellente qualité du reportage effectué à notre demande par Julien Crête et Benoît Demaret, qui a servi de fil rouge aux présentations de la conférence, et qui peut encore être utilisé comme référence pour témoigner de l'importance et du sérieux de nos actions ici et là-bas.

La soirée s'est terminée par un délicieux repas préparé par L'Arbre aux mille saveurs et animé par les musiciens et les danseurs du groupe Dumtak.

Lieu prestigieux, orateurs de qualité, public nombreux et intéressé, repas soigné et ambiance chaleureuse ont contribué à faire de cette soirée un événement marquant pour nous tous.

Nous remercions l'ensemble des intervenants et volontaires qui ont permis la réussite de cet événement haut en couleurs, et qui au fil des années, nous permettent de croire qu'ensemble, tout est possible.



### L'année 2018 s'annonce comme un « bon cru » pour les groupes qui découvriront le Sénégal avec EBS. A ce jour, nous pouvons déjà confirmer le départ de 5 groupes:

- des élèves et des enseignants de l'Institut Sainte-Anne (ISA) à Gosselies;
- de futurs instituteurs et institutrices de la Haute Ecole Louvain en Hainaut (HELHa);
- quelques futurs éducateurs, également de la HELHa;
- les « amis de Mbine Mody » ;
- des Guides Horizon d'Etterbeek ;

D'ores et déjà, nous les remercions pour leur confiance et leur soutien, et nous leur souhaitons un fructueux séjour. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés ni de leur donner la parole dans notre prochaine édition.

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Josué BARBOZA  
François BIRAL

Monique COPINNE  
Benoît COTON

David GREGOIRE  
Michel GREGOIRE

Mathieu SERRUYS  
Fabienne SCHAUS

**EBS asbl**  
rue Roger Carlier, 8  
B-5020 Suarlée  
☎ +32 (0) 81 40 00 02  
☎ +32 (0) 81 56 97 66

🌐 [www.ebs-asbl.org](http://www.ebs-asbl.org)  
✉ [info@ebs-asbl.org](mailto:info@ebs-asbl.org)

IBAN : BE 57 3601 0646 0435

### COMITÉ DE RÉDACTION

François BIRAL  
Jean-Luc DETREZ  
Michel GREGOIRE  
Stéphane RUBAY  
Isabelle TYZO

### Nos sponsors

